

---

## **Lancement du projet de développement des industries culturelles et créatives en Indianocéanie**

Discours de Pr. Vêlayoudom Marimoutou, Secrétaire général de la COI

Port-Louis | 11 janvier 2022

---

Madame l'Ambassadrice de France,

Madame et Messieurs les représentants des Etats membres de la Commission de l'Océan Indien,

Monsieur le directeur adjoint de l'Agence française de développement,

Mesdames et Messieurs les représentants des membres observateurs, du corps diplomatique et des partenaires au développement,

Mesdames et Messieurs les représentants des filières des industries culturelles et créatives et des médias,

Chers collègues,

Mesdames et Messieurs,

Ce qui nous réunit ce soir, c'est plus qu'un projet dédié aux industries culturelles et créatives. C'est l'Indianocéanie que nous avons en partage qui est au cœur de notre rencontre, c'est la diversité de notre région singulière, fièrement insulaire, résolument ouverte au monde et foisonnante de talents.

Ce soir, nous avons d'ailleurs la chance d'être accompagnés par des voix féminines de la scène artistique mauricienne. Avec elles, nous plongerons dans ce qui fait la singularité de l'Indianocéanie, à travers les mots d'écrivains de nos îles et les leurs, au son de la ravanne et la cadence du kayamb.

Permettez-moi un petit détour par l'histoire, celle de la formidable évolution qui fonde l'humanité pour dire l'intérêt d'un projet de développement des ICC.

Ce qui nous distingue dans le monde du vivant, c'est notre libre arbitre, notre curiosité, notre esprit qui nous a permis à travers les âges d'être des explorateurs de la nature, qui s'adaptent au milieu et plus encore qui adaptent le milieu choisi.

L'Homme est bel et bien une singulière créature. Son imagination, sa raison, sa subtilité émotionnelle et sa solidité lui ont ouvert des horizons insoupçonnés de créativité, d'inventivité et d'expressions. Ce qui fonde notre humanité, c'est une brillante et parfois improbable succession d'apogées culturels qui ont permis notre ascension, ou plutôt notre élévation.

L'humanité s'élève en découvrant la plénitude et la multitude de ses dons, de ses talents ou de ses facultés et ce qu'elle crée en chemin témoigne des étapes de sa compréhension de la nature et d'elle-même, ce que le poète W.B. Yeats a appelé « les monuments d'une intelligence sans âge ».

Chaque époque connaît un tournant, une nouvelle façon de voir et d'affirmer la cohérence du monde. Chaque culture, quand elle a été bouleversée par une nouvelle conception de la nature ou de l'homme, s'efforce de fixer son moment visionnaire. Mais quand nous regardons en arrière, nous sommes tout aussi frappés par les continuités – ces pensées qui vont et viennent d'une civilisation à l'autre.

Nous ne sommes pas la plus majestueuse des créatures mais nous possédons, chacune et chacun d'entre nous, à sa mesure et selon des conditions indéterminées, un assemblage de facultés qui font de nous des êtres créatifs. Autrement dit, chaque animal laisse des traces de ce qu'il a été ; seul l'homme laisse des traces de ce qu'il a créé.

Vous l'aurez compris, la culture, la production de culture issues de nos pensées, de nos imaginaires, de nos connaissances ou encore de nos talents, est un élément fondamental de notre existence. Et en cela, elle est aussi un levier de croissance et de développement.

Mesdames, Messieurs,

Cette réflexion me semblait utile parce que le projet qui nous rassemble ce soir est profondément ancré dans nos humanités qui s'expriment d'une manière singulière dans notre région.

Dans les années 1960, le critique littéraire et poète mauricien Camille de Rauville théorise l'indianocéanisme pour définir les littératures d'expression française du Sud-Ouest de l'océan Indien. Nous nous sommes inspirés de ce néologisme pour nommer notre région. L'Indianocéanie, c'est le terme que nous promouvons, dit ce que nous sommes : une région insulaire et océanique, une région au carrefour des mondes, une zone de contact, francophone, ouverte et métisse – j'oserai même dire créole au sens d'Edouard Glissant, parce que notre histoire et nos généalogies entremêlées ont créé de l'inattendu.

Les artistes de nos îles ont ainsi un champ immense d'inspiration parce qu'ils se nourrissent de nos ancestralités, de nos paradoxes et de nos craintes, de nos envies comme de nos ambitions, de notre géographie et de nos histoires, de nos mythes et des défis de notre devenir. Avec eux, il y a aussi toute une foule d'acteurs indispensables à leurs expressions, des métiers qui donnent corps à la créativité, qui élargissent les horizons et facilitent la transmission.

Surtout, l'écosystème culturel donne le pouls de nos sociétés. En cela, il est autant un porte-voix qu'un acteur clé du dialogue social ; et il contribue autant à la préservation de nos traditions et patrimoines qu'à l'innovation.

Mesdames, Messieurs,

Notre projet soutenu par l'Agence française de développement à hauteur de 5,1 millions d'euros s'intéressera à la préservation et à la valorisation des patrimoines matériels et immatériels, aux métiers de la culture notamment par la formation, à

la mobilité et à la création à travers des fonds dédiés ou encore à l'égalité femme-homme qui est un sujet transversal dans toutes nos activités.

Ce qui caractérise notre projet, c'est donc la diversité des activités, des publics visés, des acteurs impliqués et des résultats attendus. Nous ambitionnons ainsi de soutenir la cocreation régionale, les expériences, des projets et des événements existants, la professionnalisation et l'accès aux opportunités. Le projet ICC vise aussi bien les acteurs non-étatiques des filières culturelles que les jeunes qui souhaitent s'y insérer ou les administrations nationales chargées des politiques publiques en portant une attention prioritaire et systématique à l'égalité femme-homme.

Le projet ICC de la COI s'articulera autour de quatre composantes :

- Premièrement, valoriser le patrimoine matériel et immatériel de l'Indianocéanie avec un inventaire des architectures, un fonds pour la production numérique pluridisciplinaire ou encore l'appui à l'entrepreneuriat féminin dans le tourisme culturel ;
- Deuxièmement, soutenir les initiatives des actrices et acteurs culturels et favoriser l'épanouissement d'une offre culturelle diversifiée. Cette composante s'intéressera à l'incubation, aux réseaux et rencontres de professionnels, à la mobilité, à la cocreation ou encore aux filières émergentes et innovantes ;
- Troisièmement, renforcer les filières par la formation technique, professionnelle et académique. Des formations diplômantes ou certifiantes seront organisées, des mécanismes de bourses d'études mis en place ou encore des séquences de formations techniques proposées.
- Enfin, plaider pour une meilleure gouvernance du secteur et démontrer l'impact positif des ICC pour l'égalité des genres et le développement socioéconomique.

Bien entendu, dans un contexte de tension malgré la reprise post-Covid, le projet ICC de la COI ne saurait répondre à l'entièreté des besoins. Et pour cause : une étude de l'UNESCO estime que la pandémie de Covid-19 a entraîné des pertes de revenus des industries culturelles et créatives de 20 à 40 %. Cette estimation confirme la réalité d'un impact direct, immédiat et conséquent de la pandémie sur les acteurs des ICC.

C'est pourquoi nous inscrivons notre projet dans une dynamique régionale de relance socioéconomique. A cet égard, une large gamme d'activités sera consacrée à des appels à propositions et des appels à candidatures pour soutenir des initiatives culturelles et accompagner la structuration du secteur par la formation technique, professionnelle et académique.

Un tel projet, foncièrement centrée sur l'humain, ne peut être rigide. Je le considère lui-même comme un organisme vivant, qui devra s'ajuster aux évolutions du contexte, aux réalités du terrain. A la COI, nous serons donc à votre

écoute, non pour répondre aux besoins individuels, mais pour échanger sur les moyens de faire de ce projet un authentique levier de développement pour les ICC.

Le secteur des industries culturelles et créatives peut devenir une référence, un modèle pour notre coopération à l'image de ce que nous avons réalisé en santé. La culture est notre ciment, l'expression de nos différences qui « *ne contrecarrent point nos convergences* » comme le précisait de Rauville, elle est un vecteur de dialogue et d'inclusivité, le terreau fertile de la créativité et de l'innovation, un tremplin pour la croissance, l'équité et l'épanouissement.

Permettez-moi de terminer, Mesdames et Messieurs, en remerciant l'Agence française de développement pour son accompagnement sur de nombreux biens publics régionaux dont la culture. Nous partageons une même vision et un même souci d'investir en faveur de ces biens publics qui conditionnent notre présent et notre devenir.

Un dernier mot pour remercier nos collègues du secrétariat général de la COI et du projet ICC pour tout ce travail de coulisses qui nous permet aujourd'hui de lancer une action diversifiée et ample dans le domaine de la culture avec et pour les actrices et les acteurs des ICC.

Je vous remercie de votre attention.